



Le rôle de la littérature de jeunesse dans l'acquisition de la langue

Ouahiba Benazout, maître-assistante,
ENS d'Alger, Algérie.

Résumé : *le texte littéraire a toujours occupé une place privilégiée dans les manuels scolaires Algériens de 1^{ère} année secondaire depuis 1986 jusqu'à nos jours. Bien que le nouveau livre de 1^{ère} AS offre une lecture riche et diversifiée, les documents proposés ne sont pas toujours à la portée des élèves de 1^{ères} AS qui trouvent (encore) des difficultés à lire, et à comprendre un texte littéraire ou non littéraire. Dans notre enquête, 70% d'enseignants interrogés estiment que l'étude des textes littéraires en classe de langue est indispensable puisque c'est à partir de ces textes qu'on peut développer chez l'apprenant algérien compétences notamment la lecture et l'écriture. La lecture des textes littéraires développe le goût de lire en français. On facilite ainsi l'accès à la littérature tout en contribuant à faire des enfants lecteurs, à condition que ces textes correspondent aux centres d'intérêt et des apprenants. Cela implique selon nous de sélectionner une littérature francophone, accessible et conçue pour la jeunesse.*

INTRODUCTION

La littérature – concept utilisé pour la première fois par Charles Bateux selon J.L. Dufays (Dufays, Gemmene & Ledur, 1999, p. 62) pour distinguer et mettre en lumière les œuvres de grands écrivains au sein de ce qu'on appelait « *les belles-Lettres* » – a occupé depuis longtemps une place prestigieuse dans l'enseignement/apprentissage du français langue maternelle.

Effectivement, la littérature a de tout temps, représenté un atout indispensable dans la réussite scolaire, professionnelle voire sociale. Elle était, en fait, réservée à une certaine élite. Néanmoins, la didactique des langues a permis à la littérature « *désacralisée* » d'entrer en classe de langue puisqu'elle n'est plus, selon R. Barthes¹ « *cet objet choisi pour le prestige qu'on lui accordait mais elle est devenue un objet enseignable* ». Barthes (Canvat, 2000, p. 57) banalise et désacralise donc la littérature, elle devient une matière à enseigner. Cependant, « *Dobrovsky, Cohen déclaraient que la littérature ne s'enseigne pas, qu'elle n'est pas faite pour être enseignée* »; c'est-à-dire elle ne peut être « *enseignable de*

la même manière que les sciences ou tout savoir transmissible », dira A. Séoud (Séoud, 1997, p. 41).

Mais E. Papo et D. Bourgain (Bourgain & Pap, p. 8) affirment que la littérature doit être présente en classe de langue; car elle peut « *contribuer au développement de la compétence de lecture à partir d'une approche des textes littéraires* ». En effet, le texte littéraire constitue un support privilégié pour développer chez l'apprenant une compétence de lecture et celle de l'écriture car « *Il offre une infinie palette de sujets et de voix capables de susciter à la fois la lecture et la production écrite* » pour G. Jackson, L. Douenel et S. Raoul (Jackson *et al*, 1994).

Différentes méthodologies du français langue étrangère ont plus ou moins évacué le texte littéraire en tant que mode d'apprentissage d'une langue. En effet, les méthodes audio-visuelles limitent son utilisation en début d'apprentissage car l'oral occupe une place plus importante que l'écrit. Cependant, pour la tradition classique, on peut apprendre la langue par la littérature, à ce sujet J. Peytard (Peytard *et al*, 1994, p. 61) dit que la littérature « *fournit l'essentiel des matériaux et des outils, des supports et modes de traitement* », Toutes les littératures sont, en effet, mises au service d'un travail de langue" ajoute-t-il. Donc, la maîtrise du système linguistique est primordiale afin d'acquérir la connaissance ou la connivence culturelle et l'allusion littéraire.

Dans les années 80, l'avènement de l'approche communicative, comme méthodologie retenue en français langue étrangère, a vu reconsidérer la place de la littérature. Les recherches issues de ces travaux ont montré qu'elle participe aussi bien au développement d'une compétence de lecture que celle de l'écriture. C'est par la lecture, affirme A. Séoud que « *le texte, un texte se crée; chaque lecture apparaît comme une nouvelle écriture du texte* ». A. Séoud insiste sur le sens inépuisable du texte littéraire, un texte qui offre à chaque fois une lecture et une interprétation nouvelle et différente. La lecture prépare aussi l'écriture « *lire et écrire se confondent* » ajoute A. Séoud (op.cit, p. 162). Par des activités de lecture et de réécriture que l'élève apprendra ainsi à élaborer des textes qui correspondent aux objectifs de chaque apprentissage.

Il faut signaler que la littérature a toujours occupé une place privilégiée dans les manuels scolaires algériens du cycle moyen et secondaire depuis 1986 jusqu'à la réforme de 1999 / 2000 mais son enseignement n'a pas apporté les fruits escomptés. Avec la réforme donc, de nouveaux manuels apparaissent où la littérature occupe toujours une place de choix, notamment dans le dernier manuel, paru en 2005, destiné aux élèves de 1^{ère} année secondaire; autour duquel s'articulait notre travail de recherche de magister, intitulé : Place et fonction du texte littéraire dans le nouveau manuel scolaire de 1^{ère} année secondaire. L'objectif de notre recherche consistait à mettre en relief les textes littéraires contenus dans ce nouveau manuel et de démontrer leurs nouvelles places et leurs nouvelles fonctions.

La littérature occupe une place non négligeable (44 textes sur 80 sont littéraires). Elle est abordée, à travers tous ses genres, nous trouvons des extraits de romans, des poèmes, deux nouvelles intégrales et des extraits de la littérature épistolaire. Ces textes littéraires sont empruntés à de grands écrivains appartenant à des courants et des époques différents tels que Montesquieu, J.J. Rousseau, Mme De Sévigné, G. Maupassant, J.M Leclézio, M. Dib... Le livre offre une lecture littéraire riche et diversifiée. Cependant, les documents proposés ne sont pas toujours à la portée des élèves dont la majorité éprouve des difficultés à lire un texte simple. Les thèmes choisis ne correspondent pas souvent aux goûts des adolescents.

Lors de ce travail de recherche, une enquête par questionnaire sur le terrain s'imposait auprès des enseignants et des élèves de seconde afin de connaître leur opinion sur les textes littéraires, de découvrir la littérature qui leur conviendrait (Algérien-ne ou étrangère) et de connaître les compétences que les enseignants souhaitent développer à partir de ces textes. Nous avons obtenu les résultats suivants: Les professeurs estiment que les textes littéraires contenus dans le nouveau manuel sont opaques et inaccessibles pour leurs élèves, ces derniers avouent qu'ils rencontrent des difficultés à lire et à comprendre ces documents littéraires à cause des mots difficiles, des figures de style et des implicites culturels. Une majorité d'enseignants et d'élèves optent pour des textes d'auteurs algériens car ils y retrouvent leur vécu et leur

culture. Néanmoins, 70% d'enseignants interrogés affirment que l'étude des textes littéraires en classe de langue est indispensable puisque c'est à partir de ces textes qu'on peut développer chez les apprenants diverses compétences notamment la lecture et l'écriture. On leur facilite ainsi, l'accès à la littérature tout en contribuant à faire d'eux des lecteurs à condition que les textes sélectionnés soient accessibles et correspondent à leurs centres d'intérêt.

Dans le présent travail de recherche et à la lumière des constats relevés, nous voudrions intégrer dans l'enseignement / apprentissage du français la littérature de jeunesse, gage de simplicité d'accès et de motivation, pour voir ainsi, le rôle que peut jouer cette littérature dans l'acquisition d'une langue. La littérature conçue pour l'enfance et la jeunesse prend en compte l'âge, le besoin et l'intérêt des adolescents ; elle les amène donc, à accéder progressivement aux œuvres vers lesquelles ils s'adresseraient plus difficilement.

La littérature de jeunesse est définie par M. Soriano, spécialiste des contes de Perrault, comme étant « *une communication historique (autrement dit localisée dans le temps et dans l'espace) entre un scripteur adulte et un destinataire enfant (récepteur)* ». C'est une littérature qui parle de et à la jeunesse. Elle est agréable, amusante et accessible parce qu'elle se caractérise par un style « *simplifié par l'emploi des phrases courtes, privilégiant les adjectifs aux relatives, la juxtaposition à la subordination, les métaphores sont moins nombreuses et le vocabulaire est moins complexe.* » selon C. Delpierre et E. Vlieghe (Delpierre & Vlieghe, 1990, p.113). La littérature de jeunesse comprend tous les genres, elle est riche en évocation poétique sous de nombreuses formes: contes traditionnels et modernes, albums, bandes dessinées, romans, poèmes, fables. On note une diversité dans les genres et dans les thèmes. La littérature conçue pour l'enfance et l'adolescence aborde des thèmes divers, des sujets qui font réfléchir les enfants dans les domaines suivants: psychologique, sociologique, écologique etc... Comme par exemple, les relations familiales, les problèmes de fratrie, l'adoption, l'amitié pour ne citer que cela.

Même si les enseignants appréhendent l'étude du texte littéraire en classe de langue, ils admettent que la lecture de ces documents permet non seulement aux élèves d'acquérir des savoirs (linguistiques ou thématiques) mais aussi elle développe chez eux le goût de lire en français. Cependant, le problème qui se pose est celui du choix des textes littéraires. Quels textes, pour quels élèves ?

Incontestablement, les textes sélectionnés doivent être à la portée des apprenants et les thèmes abordés doivent correspondre à leurs centres d'intérêt. Ils doivent également répondre aux besoins des enseignants et des élèves.

Vu l'indisponibilité des romans de jeunesse (bibliothèque, librairie) au moment où nous devons expérimenter la lecture compréhension en classe de seconde ; nous avons donc choisi des extraits de la littérature réservée pour adultes mais abordant le thème de l'enfance. Pour diversifier le corpus, nous avons

proposé trois auteurs francophones : maghrébin, africain et français. Dans le cadre du projet pédagogique et l'étude du récit, nous avons présenté trois extraits de romans. Jules Vallès, *L'enfant* (p. 10-11). Mouloud Feraoun, *Le fils du pauvre*. (pp.27-28). Joseph Zobel, *La rue cases nègres*. (pp. 20-21).

Ces trois romans possèdent à la fois une simplicité et une richesse du vocabulaire tout en présentant des ancrages culturels propres à chaque œuvre. Certes le texte de J.Zobel contient des mots relatifs à la culture de l'auteur, des noms de fruits exotiques tels que « icaque » ou « goyave » mais ces termes étaient expliqués au cours de la séance. A partir de ces trois extraits nous avons convié les apprenants à comparer la vie d'un enfant dans trois sociétés différentes, de là, ils avaient découvert d'autres cultures. Les objectifs visés étaient :

1. Sensibiliser les apprenants au fait littéraire.
2. Développer le goût de lire en français.

L'analyse de chaque extrait est composée de cinq moments :

- étude du para texte : 1^{ère} et 4^{ème} de couverture (titre du roman, illustration, auteur, résumé) ;
- hypothèses de sens à partir du para texte, lecture silencieuse et magistrale ;
- dégager le thème du texte à partir des champs lexicaux ;
- retrouver le personnage principal, les personnages secondaires, le lieu où vit l'enfant, son milieu social etc. ;
- les temps verbaux, passages descriptifs, narratifs et discursifs.

Une synthèse est nécessaire afin de retrouver les points communs entre les trois textes au niveau du contenu (la thématique) et au niveau de la forme (temps des verbes, utilisation des pronoms personnels...). Les apprenants vont établir une étude comparative entre les personnages principaux (les trois jeunes garçons) à partir d'une grille proposée par l'enseignant.

Jacques (Texte de J. Vallès), Fouroulou (M. Feraoun), le troisième enfant qui n'est pas nommé dans le texte de J. Zobel. La grille est remplie à partir des questions suivantes : Où vivent les enfants ? Comment sont-ils traités dans leur famille ? Sont-ils heureux ?

Afin de susciter une réaction personnelle, nous avons demandé aux apprenants d'exprimer par écrit leurs impressions après la lecture et l'analyse de ces extraits de romans. Nous avons demandé aussi à chacun d'eux de désigner son texte préféré au sein de ce corpus.

Les apprenants se sont exprimés à l'oral (quelques-uns), la majorité d'entre-eux a été touché par l'histoire de Jacques (texte de J. Vallès). Ils souhaitaient connaître la suite de ce récit. Les textes que nous avons sélectionnés ont été lus relativement avec facilité par les élèves de seconde, toutefois, ils avaient apprécié le thème abordé.

Notre objectif principal est celui de développer une compétence de lecture et de l'écriture chez

l'apprenant algérien à partir d'une littérature accessible par le style et par les thèmes. C'est pourquoi, nous voudrions introduire dans l'enseignement/ apprentissage du FLE la littérature de jeunesse qui se caractérise par un style simple (vocabulaire, tournures syntaxiques) et des thèmes qui correspondent souvent aux goûts des élèves.

La littérature de jeunesse prépare mieux les jeunes élèves à la lecture de la littérature universelle. Nous pouvons leur proposer à la fois des extraits de romans ou de nouvelles pour l'analyse des récits, ainsi que des textes en lecture intégrale. Celle-ci sera alors soit une lecture plaisir, soit une lecture suivie d'activités didactiques (fiche de lecture, compte-rendu).

BIBLIOGRAPHIE

- Biard, J. & Denis, F. (1993). *Didactique du texte littéraire*. Paris : Nathan.
- Canvat, K. (2000). Quels savoirs pour l'enseignement de la littérature ? In M.-J. Fourtanier & G. Langlade (Ed.), *Enseigner la littérature : actes de colloque : enjeux didactiques des théories du texte dans l'enseignement du français*. Toulouse/Paris IUFM-Pyrénées/Delagrave.
- Crinon, J., Marin, B. & Lallias, J.C. (2006). *Enseigner la littérature*. Paris : Nathan.
- Delpierre, C. & Vlieghe, E. (1990). *La littérature de jeunesse : une littérature d'un nouveau genre? Recherches*, 12, 111-120.
- Douënel, L., Jackson, G. & Raoul, S. (1994). *Si tu t'imagines... : atelier de littérature, lecture, écriture*. Paris : Hatier/Didier
- Dufays, J.L., Gemenne, L. & Ledur, D. (1996). *Pour une lecture littéraire 1. Approches historiques et théoriques ? Propositions pour la classe de français*. Bruxelles : De Boeck & Larcier.
- Giasson, J. (2005). *Les textes littéraires à l'école, comment élaborer des activités concrètes*. Bruxelles : De Boeck.
- Legros, G. (2000). *Quelle littérature enseigner ?* In M.-J. Fourtanier & G. Langlade (Ed.), *Enseigner la littérature : actes de colloque : enjeux didactiques des théories du texte dans l'enseignement du français*. Toulouse/Paris: IUFM-Pyrénées/Delagrave.
- Léon, R. (2004). *La littérature de jeunesse à l'école, pourquoi ? Comment ?* Paris : Hachette.
- Papo, E. & Bourgain, D. (1989). *Littérature et communication*. Une initiation du discours littéraire. Paris : Hatier-Crédif.
- Peytard, J., Bertrand, D. & Besse, H. (1982). *Littérature et classe de langue : français langue étrangère*. Paris : Hatier-Crédif.
- Poslaniec, C. (2008). *(Se) former à la littérature de jeunesse*. Paris : Hachette.

Poslaniec. C. (2002). *Pratique de littérature de jeunesse à l'école. Comment élaborer des activités concrètes*. Paris : Hachette.

Poslaniec. C. (2002). *Vous avez dit littérature ?* Paris : Hachette.

Séoud. A. (1997). Pour une didactique de la littérature. In Ecole normale supérieure de Saint-Cloud (Ed.). *Langues et apprentissage des langues* (pp. 41-62). Paris : Hatier/Crédif.

ROMANS

Feraoun. M. (1995). *Le fils du pauvre*. Paris : Seuil.

Vallès. J. (1988). *L'Enfant*. Alger: Editions ENAG.

Zobel. J. (1983). *La rue cases-nègres*. Paris : Editions Présence Africaine.